

PRODUCTION HALIEUTIQUE À TIZI-OUZOU

Vaste programme d'élevage aquacole pour compenser la faiblesse de la production

**Sur les 100 000 tonnes de poissons produites annuellement en Algérie et provenant de la pêche maritime, Tizi-Ouzou occupe la portion congrue de 1%, soit 1000 tonnes pêchées localement.**

Ce déficit dû au retard dans le développement du secteur dans la wilaya de Tizi-Ouzou peut être résorbé grâce au lancement du programme d'élevage aquacole, et ce, dès l'achèvement des six fermes en cours de réalisation au niveau de la zone d'activité aquacole de Mizrana, dans la daïra de Tigzirt.

Ces fermes dédiées à la production

de la dorade et du loup de mer permettront de booster la production à 10 000 tonnes au lieu des 1 000 tonnes produites actuellement. On escompte une hausse substantielle de ce volume de production avec le début de la phase opérationnelle du programme aquapêche 2020, tracé par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, qui prévoit de porter la

production aquacole à 200 000 tonnes/an, par la production de 100 000 tonnes supplémentaires de produits halieutiques issus de l'élevage, selon le DPPH de Tizi-Ouzou qui parle de 15 fermes aquacoles dévolues à la wilaya de Tizi-Ouzou, à l'instar de toutes les wilayas disposant de façade maritime, dans le cadre de ce programme.

Par ailleurs, le lancement de l'opération ports bleus 2016 qui est à sa quatrième édition aura lieu les 5 et 7 mai prochains. Ce sont 2 000 jeunes issus d'une trentaine d'associations qui seront mobilisés pour le déroule-

ment de cette opération organisée par la DPPH (direction de wilaya de la pêche et de la production halieutique).

Des animations artistiques accompagneront cet événement qui comporte un volet écologique portant sur le nettoyage des bassins portuaires de Tigzirt et d'Azeffoun et des berges du barrage de Taksebt.

La visée économique de cette action se traduira par un impact positif sur l'activité poissonnière. On annonce, dans ce sens, un lâcher d'alevins de sandre au niveau du barrage de Taksebt.

S. A. M.

EN GRÈVE DEPUIS LE 4 AVRIL DERNIER

Vers l'enlisement du conflit à l'ex-Cotitex de Draâ-Ben-Khedda

**A l'Enatit, Entreprise nationale des textiles industriels et techniques, ex-Cotitex de Draâ-Ben-Khedda (Tizi-Ouzou), la grève perdure depuis le 4 avril dernier. Dans une déclaration rendue publique, plus de 500 ouvriers et ouvrières que compte cet ex-fleuron de l'industrie textile algérienne, dénoncent la «gestion anarchique» de l'entreprise.**

«Le versement des salaires dans les délais, suivant la réglementation, la révision du régime indemnitaire des travailleurs, la régularisation des situations financières des retraités dont certains ayant une expérience de 20 ans percevoient des pensions de retraite de 15 000 DA, le paiement des rappels de 16 mois sur la base du nouveau salaire national minimum garanti (SNMG), la révision du système de sti-

mulation des primes de rendement individuelles et collectives (PRI et PRC), le calcul des départs à la retraite, la confirmation, dans de meilleurs délais, des travailleurs ayant des contrats déterminés (CDD) par des contrats indéterminés (CDI)», figurent dans la liste des principales revendications des grévistes.

«Une commission d'enquête sur la gestion de l'entreprise et des œuvres

sociales et l'abrogation du protocole d'accord, notamment son article 3, signé en 2015 entre l'employeur et la Fédération nationale des travailleurs du textile a été dénoncé car jugé contraire à leurs intérêts par les grévistes dont l'entrevue accordée par le chef de daïra de Draâ-Ben-Khedda à leurs représentants, lors de leur sit-in devant le siège de cette administration n'a pas eu l'effet apaisant sur le conflit. De même pour la mission effectuée mercredi dernier à la DG de l'entreprise à Alger, par des délégués de l'Union de wilaya UGTA.

Jeudi dernier et pour manifester leur solidarité à 25 de leurs camarades convoqués devant le juge suite à une plainte déposée en référé par le direc-

teur de l'unité, plusieurs centaines de travailleurs se sont rassemblés devant le tribunal de Tizi-Ouzou. De là et suite au report du jugement, les protestataires se sont rendus au siège de l'Union de wilaya UGTA aux fins d'interpeller le SG de l'Union de wilaya et celui de l'Union locale.

L'entrevue n'a pas eu lieu en raison de l'absence de ces derniers, selon les grévistes qui se sont rendus au siège de la wilaya où une délégation des travailleurs a été reçue par le wali. On ne sait pas si l'entrevue a pu calmer l'ire des travailleurs qui soupçonnent «des connivences» dans l'environnement de l'entreprise au service d'«intérêts occultes et inavoués».

S. A. M.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DES TRAVAILLEURS

Marche de protestation du PST et du Snapap à Béjaïa

**Comme chaque année, le Parti socialiste des travailleurs (PST) a choisi de célébrer, dans la protestation, la Journée mondiale des travailleurs, hier, à travers une marche dans la ville de Béjaïa.**

Plusieurs dizaines de personnes ont pris part à la manifestation de rue qui s'est ébranlée au milieu de la journée, du théâtre régional de la ville vers le siège de la wilaya, sous le mot d'ordre «pour un front démocratique antilibéral et anti-impérialiste». Tout au long du parcours de la marche, les manifestants ont repris à tue-tête des slogans fustigeant «la politique libérale qui privatise, ferme les entreprises et favorise l'importation,

contre l'impérialisme qui pille nos richesses, contre le chômage, la précarité de l'emploi et l'austérité imposée aux travailleurs et aux masses populaires». Dans une prise de parole, les différents intervenants ont appelé à l'intégration des contractuels dans tous les secteurs, la levée du secret bancaire qui «mettra à nu les corrompus ainsi que pour les libertés démocratiques». «La chute du prix des hydrocarbures, la détérioration

de la situation sécuritaire régionale et même la maladie de Bouteflika sont instrumentalisées pour accélérer le rythme des réformes économiques libérales», estime le PST dans une déclaration rendue publique pour cette Journée internationale des travailleurs. «Une campagne politico-médiatique est mise en branle autour de "l'unité nationale et le front intérieur, le tarissement des réserves de pétrole», la diabolisation des mobilisations sociales et des grèves, etc., dans le but de conditionner ses partis, les organisations patronales, le SG de l'UGTA tend à faire accepter les mesures antipopulaires de la loi de finances 2016, ainsi que les projets de

lois en voie d'adoption, tels le code du travail, le code de l'investissement, la loi sanitaire», note le PST dans sa déclaration tout en dénonçant «le bradage des richesses nationales au profit d'une poignée "d'investisseurs" amis et de multinationales, souvent impliqués dans les grands scandales de corruption». Aussi, le Snapap a également organisé une marche qui a pris le départ de la maison de la culture, Taos Amrouche, vers le siège de la wilaya pour réitérer les principales revendications socioprofessionnelles des travailleurs et exiger l'intégration des travailleurs vacataires ainsi que le respect des libertés syndicales.

A. Kersani

SOUK-AHRAS

Prééminence de l'investissement dans le secteur industriel

**La nouvelle démarche prescrite au niveau central, mettant en exergue l'orientation de l'activité industrielle vers les régions des Hauts-Plateaux est l'une des solutions idoines préconisées au regard du problème du foncier industriel, la bête noire des investisseurs, en sus de la création récemment d'autres zones industrielles, en plus de l'exonération d'impôts et des bonifications des taux d'intérêts bancaires octroyés aux filières industrielles fixées par un décret exécutif au JO n°22.**

Ces initiatives ont motivé les hommes d'affaires d'investir dans le secteur de l'industrie de transformation, redynamisée dernièrement dans ce contexte. L'activité industrielle a remporté 97% de l'ensemble des projets d'investissements approuvés par la wilaya de Souk-Ahras, a-t-on appris du directeur de l'industrie, à ne pas omettre que les activités industrielles figurent comme le créneau le plus juteux et le plus sollicité. D'ailleurs, sur 36 dossiers d'investissement, le secteur de l'industrie a trusté le marché en accaparant 35 projets contre un, unique projet dans la filière des prestations de services.

Du point de vue de ce responsable, ce secteur a été redynamisé par l'amélioration de l'activité au

niveau des branches de l'agroalimentaire avec une dizaine de projets et de la pétrochimie avec huit projets, ainsi que six projets en sidérurgie et quatre dans la transformation du bois et du papier. Il est utile de rappeler qu'au chapitre de création d'emploi, ces investissements ont nécessité l'injection d'une manne financière de l'ordre de 7 milliards de dinars qui engendreront la création de 2 006 postes d'emploi au niveau de la wilaya de Souk Ahras. Ces projets d'investissement seront implantés sur une superficie qui s'étale sur 25 hectares, répartis sur trois zones nouvellement créées, celle de Bir-Bouhouch, Oued El-Kebrit et Sidi-Fredj.

Barour Yacine

ILS ÉCUMAIENT L'AUTOROUTE EST-OUEST DE SÉTIF À BLIDA

Quatre personnes arrêtées à Larbaâ

Les éléments de la brigade de gendarmerie de Larbaâ, à 35 kilomètres à l'est de Blida, ont arrêté quatre personnes dont l'âge varie entre 29 et 33 ans pour les griefs d'agression sur des usagers de l'autoroute Est-Ouest et le vol de leurs biens. Ces malfrats profitaient de l'arrêt et du stationnement des automobilistes, notamment les chauffeurs de camions pour des besoins de repos ou pour cause de panne pour les charger à coups de bâtons et d'armes blanches avant de les délester de leurs biens.

Les brigands écumaient l'autoroute de Sétif à Blida et agissaient violemment pour démunir leurs victimes. Les perquisitions opérées dans leurs domiciles ont permis la récupération de plusieurs marchandises. Enfin, ces derniers ont avoué qu'ils accomplissaient leurs forfaits sur ce tronçon de l'autoroute depuis l'année 2015. Présentés devant le juge, les quatre mis en cause ont été écroués.

M. B.

MOSTAGANEM

766 comprimés saisis

L'étai se resserre autour des trafiquants de drogue à Mostaganem. La raison : une bataille engagée par les services de lutte contre les stupéfiants, contre les trafiquants de drogue, mais aussi contre les revendeurs illicites d'alcool qui ont transformé la ville en un point noir.

Exploitant une information selon laquelle un individu commercialisait des comprimés psychotropes dans la cité El Wiam, le dealer B-M, âgé de 31 ans, repéré et surveillé par les limiers de la B.R.I depuis plusieurs jours, a été interpellé et arrêté dans son domicile en possession de 766 comprimés psychotropes de différentes marques qui étaient dissimulés dans l'une des chambres de sa maison. Présenté devant le magistrat instructeur ce mardi 26 avril, il a été écroué.

A. B.

MÉDÉA

Deux morts et trois blessés dans un accident de la route

Une collision frontale entre une Peugeot 208 et un camion (Shacman) a coûté la vie à deux personnes âgées de 51 ans et 56 ans jeudi dernier, à proximité du pôle universitaire Yahia-Farès de Médéa.

L'accident est survenu tôt le matin, à 4 heures 35 minutes plus précisément, a-t-on appris de la Protection civile. D'autre part, nous avons appris de la même source que les personnes décédées avaient eu de graves traumatismes crâniens et ont été tuées sur le coup.

Trois autres passagers ont été gravement blessés et ont été évacués vers l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Médéa après que les premiers soins leur ont été prodigués sur place par les pompiers.

Les dépouilles mortelles de M. B. et L. A. ont été déposées à la morgue du même établissement hospitalier.

M. L.

ACCIDENT DE LA ROUTE À TINDOUF

Décès de deux personnes originaires de Djénienne-Bourezg

Une mère sexagénaire et son fils Abdelghani âgé de 16 ans, originaires de la commune de Djénienne-Bourezg (Naâma), répondant au nom de Allouani, ont péri dans un accident de la circulation survenu aux environs de Hassi-Khébi (près de 400 km du chef-lieu de la wilaya de Tindouf) sur la RN6, dans la journée de samedi 30 avril. Les victimes étaient à bord d'un véhicule léger de marque Hilux que le conducteur, qui s'en est sorti indemne, n'a pu maîtriser ; le véhicule quitta ainsi la chaussée et finit par se renverser après un long dérapage. Les deux dépouilles mortelles ont été transférées vers Béchar, puis à Djénienne-Bourezg où un dernier hommage leur a été rendu, ensuite elles ont été inhumées tard dans la soirée de samedi dernier. Une enquête a été aussitôt ouverte par la brigade de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de ce drame qui a endeuillé toute une tribu.

B. Henine